

## Fiche pédagogique

## Les Hauts de Hurlevent

## Sortie en salles

9 janvier 2013 (Suisse romande)

5 décembre 2012 (France)



**Titre original :** Wuthering Heights

**Film long métrage, Royaume-Uni, 2012**

**Réalisation et scénario :** Andrea Arnold

**Interprètes :**

Kaya Scodelario, James Howson, Solomon Glave, Shannon Beer, Steve Evets

**Distribution en Suisse:** Frenetic films AG

**Version originale anglaise, sous-titrée français**

**Durée :** 2h08

**Public concerné :**

âge légal : 16 ans

âge suggéré : 16 ans

Décision de la commission nationale du film et de la protection des mineurs :

[http://filmrating.ch/fr/verfahre\\_nkino/suche.html?search=Wuthering+Heights](http://filmrating.ch/fr/verfahre_nkino/suche.html?search=Wuthering+Heights)

**Osella de la meilleure contribution technique, Mostra de Venise 2011**

**Résumé**

Une nuit, à la fin du 18<sup>ème</sup> siècle, dans la campagne britannique, Mr. Earnshaw, père de famille catholique, ramène chez lui un jeune orphelin noir, lui offrant accueil et éducation.

Ses enfants, Hindley et Catherine, ne réagissent pas très bien. Ils ont l'impression que le jeune orphelin, baptisé Heathcliff, reçoit toute l'attention du père qui se bat pour son intégration dans la famille « comme un frère ». Hindley le bat violemment, Catherine change d'attitude et en a pitié. Elle s'efforce de le protéger. Heathcliff s'efforce d'instaurer une relation d'affection et de complicité avec Catherine mais leurs jours heureux durent peu de temps. Mr. Earnshaw meurt

et Hindley, son fils majeur, devient le propriétaire du domaine de Hurlevent. Il oblige Heathcliff à prendre une décision : soit il part, soit il devient son esclave. Heathcliff reste, en vivant dans l'écurie avec les animaux, dans le seul espoir de pouvoir un jour conquérir Catherine.

Mais Catherine laisse peu à peu Heathcliff à la merci de son frère, se mariant avec le voisin Edgar Linton, raffiné et de belles manières. Heathcliff quitte Hurlevent sous la pluie.

Quelques années plus tard, il y retourne, incapable de faire le deuil de son grand amour de jeunesse. Il veut reconquérir Catherine, et se venger de Hindley...

**Commentaires**

Du vent, du brouillard. Quasiment jamais un coin de ciel bleu sur les hauts de Hurlevent. La réalisatrice britannique Andrea Arnold revient sur les écrans, après *Fish Tank*, avec une adaptation du célèbre roman d'Emily

Brontë. On y retrouve les mêmes thématiques, de même qu'un style identique. Tout d'abord une famille inhospitalière et un rêve d'ailleurs. Puis une société oppressante. Enfin, un personnage principal plutôt

## Disciplines et thèmes concernés

**Formation générale, MITIC :**  
Analyse d'éléments inhérents à la composition d'une image en mouvement (cadrage, couleur, lumière, profondeur de champ, rythme, mouvement, champ/hors champ, plans, mise en scène) et du rapport entre l'image et le son.

Analyse du rapport entre l'image et la réalité  
(Objectif FG 31 du PER)

**Français :**  
Apprécier et analyser des productions littéraires diverses.  
(Objectif L1 35 du PER)

**Histoire, Citoyenneté :**  
Analyse de l'organisation collective des sociétés humaines d'ici et d'ailleurs à travers le temps (en distinguant les faits historiques de leurs représentations dans les œuvres et les médias ; en dégagant l'influence du fait religieux sur l'organisation sociale; en examinant la place de la femme et celle des Noirs dans l'histoire ; en prenant conscience du lent chemin vers la conquête de l'égalité des droits et de l'élimination du racisme.)  
(SHS 32-33 du PER)

**Langue et littérature anglaises :** adaptation cinématographique d'une œuvre clef du 19<sup>ème</sup> siècle, écrite dans une langue d'il y a 150 ans. Analyser la transposition des dialogues. Mettre en évidence le rôle de la nature comme miroir de l'état d'âme des personnages, en lien avec le mouvement littéraire anglais de l'époque (roman gothique et romantisme).

antipathique, endurci et sans amis, déterminé à suivre son objectif, coûte que coûte.

Andrea Arnold choisit de filmer caméra à l'épaule, au format 4/3, en plans serrés et montage « cut ». Les figures de style sont récurrentes et, comme dans *Red Road*, *Fish Tank* et dans ses précédents court-métrages *Milk*, *Dog* et *Wasp*, on retrouve des animaux chargés d'une valeur symbolique.

Comme dans les précédentes adaptations, *Les Hauts de Hurlevent* d'Andrea Arnold axe l'histoire autour de la relation Heathcliff-Catherine Earnshaw, laissant de côté les narrateurs Nelly Dean et Mr. Lockwood. Toute l'histoire est racontée à travers le point de vue de Heathcliff et pas celui de la servante Nelly Dean. Pour cela, Andrea Arnold réduit et concentre la matière romanesque. Seules des scènes où Heathcliff est présent sont transposées à l'écran. Les dialogues originaux sont transposés mot par mot (même s'ils tiennent une place réduite) ; et les personnages sont noircis et plus sauvages.

*Les Hauts de Hurlevent* est un film qui s'offre dans sa brutalité et de manière complètement inattendue. On ne sait jamais ce qui va arriver ; on connaît juste les affects bruts des personnages.

Le film s'attache à restituer par un décor puissant et signifiant les sentiments des personnages : quand ils sont très amoureux, le vent souffle fort ; quand l'un est très énervé, l'orage retentit. Le récit s'exprime par les attitudes et les gestes davantage que par les mots et la mise en scène suit les vicissitudes des personnages en occultant un peu certains tournants de l'histoire, soit en les filmant de

loin, soit en plans serrés. Quand Mr. Earnshaw meurt, une forte pluie étrange éclate sur Hurlevent, détournant l'attention de Heathcliff (et donc du spectateur), qui sort de la maison pour voir ce qui se passe. Ce faisant, il met à distance le *pathos* d'une scène qui aurait pu être très appuyée. De même, quand Catherine Earnshaw revient à Hurlevent suite à la morsure du chien chez les Linton, le spectateur prend conscience de son arrivée via les yeux de Heathcliff, qui vagabonde dans les couloirs de la maison.

La caméra saisit parfaitement l'état d'âme des personnages, sans jamais avoir besoin d'y ajouter une musique extra-diégétique. Quand Hindley frappe Heathcliff, Arnold filme la scène à contre-jour, à l'épaule. Manière de faire ressentir au spectateur le même sentiment qu'on éprouve quand on est pris par une violence viscérale et qu'on en perd la raison (au point de ne plus rien voir !).

Dans la première partie du film (l'enfance, l'oppression), le spectateur est presque toujours en empathie avec le personnage principal. Il espère avec lui et il est constamment ballotté d'une scène tendre et pleine d'espoir à une scène violente et tourmentée dans laquelle la solitude prend le dessus. Dans la deuxième partie, il perd cette empathie.

L'enchaînement d'une suite de séquences quasi identiques, rend l'identification difficile. Heathcliff, désormais adulte, rôde tout le temps autour de Thrushcross Grange dans le but d'entrer dans la demeure de Catherine et de passer du temps avec elle. On sait qu'il ne pourra pas atteindre son objectif. Sa souffrance a progressivement étouffé tout

espoir de bonheur. On le perçoit antipathique, agaçant, violent et quasi muet. Contrairement à ce qui se passe dans le roman, il ne verse aucune larme pour la souffrance de sa bien-aimée.

Le spectateur éprouve, quand même, grâce au montage, un certain sentiment de compréhension. Andrea Arnold introduit des flashes-back du couple jeune, heureux, qui s'amuse dans la campagne environnant les Hauts de Hurlevent, dans les rares moments où Heathcliff est à nouveau avec sa belle mais souffrante Catherine, pour rendre plus léger ce drame désespéré.

Le film se termine sur l'un de ces retours en arrière, où Heathcliff chevauche Catherine, allongée dans la boue. Pour le spectateur l'image résonne comme un leitmotiv thématique, mais pas pour Heathcliff, qui termine son évolution dramaturgique de manière très amère, toujours en souffrant. Il y a dans cette image « *le piège du désir vécu par des petits-*

*bourgeois : que pour l'homme la femme ne puisse être que possédée, et que, plus elle l'est, possédée, plus l'homme est persuadé qu'elle lui échappe* » (Serge Daney \*).

Andrea Arnold nous livre une histoire d'amour impossible entre deux personnes de deux classes sociales différentes, voire trois. Tout d'abord il y a la noble famille Linton, puis la modeste famille Earnshaw, et enfin l'esclave Heathcliff. L'affirmation de sa vengeance ne s'accomplit que par son épanouissement financier et son ascension sociale. Heathcliff s'affirme en tant que petit-bourgeois, en devenant le seul propriétaire de Hurlevent.

Un film puissant, brutal et déterminé dans ses propositions stylistiques et thématiques qui, en fin de compte, affronte le spectateur avec le même esprit courageux et terriblement moderne qu'Emily Brontë avait mis à écrire son roman.

---

## Objectifs

**Inscrire** le roman d'Emily Brontë dans son mouvement littéraire anglais (le romantisme et le roman gothique) et mettre en évidence les thématiques récurrentes.

**Apprendre à caractériser des personnages et analyser** la manière dont leurs sentiments sont transposés dans une nature omniprésente et signifiante.

**Identifier** les étapes principales par lesquelles passe l'évolution dramaturgique de Heathcliff.

**Décrire** le rôle de la femme dans la société victorienne du 19<sup>ème</sup> siècle, le comparer à la vision de la femme du roman et du film, et à celle d'aujourd'hui.

**Comprendre** le caractère innovateur du style des *Hauts de Hurlevent* d'Emily Brontë et le style très atypique que choisit Andrea Arnold pour un film d'époque. Combien de fois avons-nous vu un film en costumes filmé entièrement à l'épaule ?

## Pistes pédagogiques

### 1. Décrire les personnages

Essayer de définir qui sont les « bourreaux », qui sont les « victimes » et qui sont les « témoins » dans l'histoire racontée. Mettre en évidence le passage d'un rôle à l'autre ou l'exercice du double rôle pour tous les personnages.

Analyser les manques affectifs du personnage principal, comprendre ses réactions et les conséquences dans l'histoire. Incrire le sentiment de vengeance et d'obsession dans le mouvement littéraire anglais (le romantisme) et le comparer aux héros d'autres romans de l'époque (*Le Comte de Monte-Cristo* d'Alexandre Dumas, 1844) ou d'autres films contemporains (*Carrie* de Brian De Palma, 1976).

Dans le dossier de presse du film, Andrea Arnold pose la question : "*Le caractère de Heathcliff est-il le produit de ses propres expériences ou est-ce en réalité sa vraie nature ?*"

### 2. La montée du racisme au 19<sup>ème</sup> siècle

Hindley dit : « *Soit tu restes, soit tu pars, nègre* ». Inviter les élèves à émettre une hypothèse crédible sur le choix audacieux de la distribution de Heathcliff, en analysant les problèmes sociaux liés au racisme dans les différentes époques (1850 et aujourd'hui).

Mettre en évidence les différences philosophiques en vigueur au 18<sup>ème</sup> siècle (le point de vue de Rousseau, de Voltaire et de Montesquieu) pour voir comment la société des Lumières définit la race des Noirs et la légitimité de l'esclavage.

Prendre en considération la naissance des théories racistes d'Arthur Gobineau au milieu du 19<sup>ème</sup> siècle, qui donnent suite à des forts mouvements nationalistes (aussi : Houston Stewart Chamberlain, Francis Galton, Gustave Le Bon et Georges Vacher de Lapouge), jusqu'à l'affirmation selon laquelle la race aryenne est supérieure aux autres.

Pourquoi aujourd'hui est-il important de revoir l'Histoire à travers ce point de vue ? Qui sont les « Noirs » d'aujourd'hui ? Quelles catégories de la population sont désignées comme les "sauvages" de la société contemporaine ?

Etablir une chronologie avec les différentes dates importantes relatives à l'abolition de l'esclavage en Suisse, en France et en Angleterre.

### 3. Des animaux chargé d'une valeur symbolique

Dans le commentaire au roman d'Emily Brontë, Raymond Las Vergnas souligne : "*Le passe-temps le plus cher au cœur du craintif et souffreteux Linton serait de martyriser les chats, pour peu qu'on leur ait préalablement « arraché les dents et rogné les griffes ». Et il avoue, bien qu'il ait une peur atroce de son père, qu'il aime le voir frapper ses chevaux et ses chiens : « Il les frappe si fort ! » dit-il, plein d'admiration.*"

Dans le film d'Andrea Arnold, on retrouve, comme dans le roman, une grande quantité d'animaux. Les personnages s'en servent pour se défouler de leurs frustrations (comme dans le passage décrit), mais ils ont également une valeur symbolique. Heathcliff regarde constamment le ciel et les oiseaux voler. Un oiseau de mauvais augure précède Mr.

Earnshaw et Heathcliff dans la marche, au tout début du film, sur Hurlevent. Ils volent et émettent un sifflement strident comme pour annoncer une mauvaise nouvelle. La volonté de rendre métaphorique les oiseaux n'est pas juste une idée chère à la réalisatrice, mais elle traduit ici la volonté d'Emily Brontë. Celle-ci fait dire au début du roman, par la bouche de Nelly Dean, que quelque chose de terrible va arriver à Hurlevent avec Heathcliff. Arnold évite la voix off de la narratrice et met des oiseaux de mauvais augure.

Plus tard dans le film, on retrouve des canaris en cage à Thrushcross Grange (Catherine Earnshaw est elle aussi enfermée dans son mariage bourgeois), des oiseaux qui volent en signe de liberté (pendant l'oppression du jeune bohémien à Hurlevent), des plumes qui tombent... Mais aussi des lapins, des chiens pendus et un bélier sacrifié qui détermine clairement le passage de Heathcliff au mal, à la perte de la bonté et de son l'innocence.

#### 4. L'usage de l'imparfait et du passé simple au cinéma

Inventer des solutions visuelles et sonores de mise en scène qui traduisent les conjugaisons « imparfait » et « passé

simple » au cinéma. Comment, en voyant une image, un spectateur peut se dire : « *C'est une histoire racontée au passé* » ?

Quelle utilisation du décor, des costumes, de l'image, proposez-vous ? Tout en sépia ? Tout enneigé ? Tout en ruines ? Comparez vos réponses avec les décors austères et délabrés vus dans *Les Hauts de Hurlevent*

#### 5. Le roman noir gothique

Emily Brontë a repris des thèmes du roman noir gothique. Tout d'abord le thème de la jeune fille persécutée, puis le lieu commun du château hanté par des fantômes. Ensuite l'atmosphère d'orage, la campagne désolée et perdue. Dans le film d'Arnold nous voyons également beaucoup de cimetières et de tombeaux. Michel Mohrt, dans sa préface au livre, dit que "*l'imagination victorienne restera hantée par les attaques sur la féminité la plus pure par des mâles doués d'une animalité terrible et d'un esprit diabolique*".

Faire le lien avec l'analyse sociale et historique de Michel Foucault sur la sexualité dans la société victorienne.

---

### Pour en savoir plus

#### Autres adaptations cinématographiques

- ***Wuthering Heights*** de William Wyler (USA, 1939)
- ***Abismos de pasión*** de Luis Buñuel (Mexique, 1954)
- ***Hurlevent*** de Jacques Rivette (France, 1986)
- ***Arashi ga oka*** de Yoshishige Yoshida (Japon, 1988)
- ***Wuthering Heights*** de Peter Kosminsky (Angleterre, 1992)



## Études consacrées à la vie et à l'œuvre d'Emily Brontë

- *Les sœurs Brontë* d'Ernest Dimnet (1910)
- *Early Victorian Novelists* de Lord David Cecil (1934)
- *Emily Brontë. Expérience spirituelle et création poétique* de Jacques Blondel (1955)
- *La littérature et le Mal* de Georges Bataille (1957)
- *La Vie passionnée des Brontë* de Jeanne Bluteau (1960)
- *Wuthering Heights. Text, Sources, Criticism* de Thomas Moser (1962)
- *Emily Brontë. Wuthering Heights, Casebook Series* de Miriam Allott (1970)
- *Emily Brontë. A biography* de Winifred Gérin (1971)
- *Emily Brontë, Penguin Critical Anthologies* de Jean-Pierre Petit (1973)
- *The Brontës, The Critical Heritages* de Miriam Allott (1974)
- *L'œuvre d'Emily Brontë. La vision et les thèmes* de Jean-Pierre Petit (1977)
- *Victorian Fiction. A second guide to Research* de George H. Ford (1978)
- *Emily Brontë. The Artist as a Free Woman* de Stevie Davies (1983)

---

## Bibliographie

BRONTE, Emily : Les Hauts de Hurlevent, édition Le livre de poche, Paris, 2012

\*Cahiers du cinéma n°323-324, Paris, 1981

Un lien sur l'histoire du racisme au 19<sup>ème</sup> siècle.

<http://www.sos-racisme.org/content/le-racisme-travers-les-ages-3>

---

**Filippo Demarchi**, membre de l'Association Suisse des Journalistes Cinématographiques (ASJC), janvier 2013

Droits d'auteur : [licence Creative Commons](#)

